

# chroniques



## LONDON ORBITAL

Iain Sinclair | Éd. Inculte

Dérive méticuleuse dans le monde contemporain, *London Orbital* est une somme, la lutte opiniâtre d'un arpenteur pour donner sens à une ville dantesque. Héritier de la psychogéographie situationniste, Sinclair (encore inconnu en France) a suivi à pied la M25, soit 188 km de périphérique, à la fois artère (au sens organique) et ceinture de la ville. Entre archéologie foucauldienne nourrie par une érudition transversale (séries TV, historiens et artistes en tous

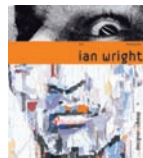
genres) et poétique ballardienne (flux/béton/chair) émerge une vision de Londres en enfer cool. Constructions gigantesques (le Millenium Dome de Blair) vs Holocauste animal (nous sommes au détour du millénaire et les cadavres de la fièvre aphteuse brûlent encore). Fugue dans le temps et les refoulés de l'idéologie touristique, *London Orbital* est aussi un superbe exercice de descriptions : Heathrow, les parkings et les aires de repos, ou les villages patinés au rétro-chic pour les profits du marché immobilier. « *Par les banlieues la nuit, par les bas-côtés le jour, nous étions là : nous trottions, suçant l'eau d'une bouteille en plastique, essayant de trouver un moyen de démêler la syntaxe de Londres.* » Rimbaud en enfer. 656 p., 25€. Raphaël Nieuwjaer



## ZMÂLA, L'ŒIL CURIEUX

Éd. Photographie et Compagnie

Au départ il y avait un catalogue, édité pendant « Visa pour l'Image ». Puis est venue l'envie furieuse de défendre le travail des collectifs de photographes en dehors de ce rendez-vous perpignanais. Ainsi naquit cette magnifique revue, vitrine de papier glacé pour une trentaine de collectifs (15 pays) et objet de collection tous publics. Car si le professionnel voit dans les reportages, dossiers (le Webdocumentaire) et annuaire, une précieuse source d'inspiration et d'informations, l'amateur lui, apprécie la grande diversité de travaux représentés. De la mosaïque portugaise (Kameraphoto) aux banlieues françaises, en passant par le Sahel, Détroit, les marins hauturiers ou l'ophtalmologie latino américaine, *Zmâla* a bel et bien l'œil grand ouvert. 164p., 19€. Judith Oliver



## IAN WRIGHT

Collection design&designer | Éd. Pyramyd

À cinquante ans et des pixels, Ian Wright se joue des nouvelles technologies. Il les plagie avec des matériaux du quotidien : feuilles à rouler, perles Hama, badges, papiers déchirés, tubes de mascara... Chaque objet constitue une unité, qui, une fois répétée, compose un portrait aussi réaliste que minimaliste. Qu'il s'agisse d'artistes reconnus ou de citoyens lambda, le résultat est stupéfiant. Et sans cesse renouvelé. Car cet illustrateur anglais fraîchement installé à New York aborde chaque projet comme une expérimentation. Collages, pochoirs, impressions Xerox ou encore photocopies, ce petit artbook abordable nous livre une très belle sélection (collaborations avec la presse, l'industrie musicale ou la mode). 120p., 13€. Cécile Fauré



## LE JARDIN DE MACHIAVEL

Mark Crick | Éd. Baker Street,

Mark Crick règne en prince sur un drôle de jardin qu'il arrose d'humour noir. Jardin anglais exubérant où les horticulteurs en chef s'appellent Neruda, Machiavel, Brecht, Ibsen, Zola, Allende ou Bret Easton Ellis. De très sérieux conseils techniques fleurissent ici au travers de pastiches grinçants, érotiques ou délirants. Mère courage défend ses pommes de terre face à un officier allemand bien déterminé à buter l'ensemble du potager. Lantier se met au désherbage avant de faire exploser la cabane à engrais du Père Maheu. Un geste révolutionnaire qu'il regrette aussitôt en voyant voler les mauvaises graines... Pour «éliminer une salope», Ellis recommande l'usage de chaussures Hunter Wellington vert classique. De quoi cultiver joyeusement son jardin. 111p., 17€. Marie-Lucile Kubaki



## FREE PARTIES, UNE HISTOIRE, DES HISTOIRES

Guillaume Kosmicki | Éd. Le Mot Et Le Reste

Quelques semaines après la parution d'un DVD retraçant la folle épopée du Sound System Heretik, cette somme définitive revient sur vingt ans de rave, de la naissance des Spiral Tribe à la diaspora électronique (France, Italie, République Tchèque...). La grande force du musicologue (et DJ) Guillaume Kosmicki réside dans le refus de l'histoire froide et monolithique : la parole est donnée aux acteurs de la fête. Sporadiquement, l'auteur de *Musiques électroniques : Des avant-gardes aux dance floors* (2009) recontextualise ces souvenirs empreints de nostalgie. Certes, les free parties, dernier mouvement underground de grande ampleur (oxymore ?) du siècle dernier sont enterrées. L'esprit originel, lui, pourrait bien renaître sous d'autres formes. Espérons. 724p. 28€. Thibaut Allemand